

Jonzac



Le microcrédit pour lutter contre le chômage

Une réunion d'information aura lieu aujourd'hui, de 14 à 16 heures, à l'agence de Pôle emploi, route de Saint-Germain-de-Lusignan, sur le micro-crédit. C'est l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) qui en est à l'origine, en partenariat avec Pôle emploi. Entrée libre. PHOTO M.-L.G.

Marie-Alice Wilke tisse des liens au patchwork

SOCIAL Cette jeune retraitée en est persuadée : la couture peut raccomoder des blessures. Dans sa maison, à Agudelle, elle anime des ateliers deux fois par semaine

EMELINE DEVAUCHELLE
jonzac@sudouest.fr

« Quand je couds, j'ai la tête dans les étoiles. » Pour le nom de son association, Les Ateliers de la Grande Ourse, Marie-Alice Wilke n'a pas eu à chercher loin. Installée à Agudelle, la jeune retraitée anime des cours de couture, deux fois par semaine. Au total, une vingtaine d'adhérentes y participent.

En revanche, la conception du patchwork, que la sexagénaire inculque à certains de ses élèves, ne manque pas d'originalité. « Ce que j'aime avec les ateliers créatifs, ce qu'ils ouvrent des portes, glisse-t-elle avec douceur. Après, c'est à la personne de s'y engouffrer si ça lui plaît. »

Dans l'assemblage des morceaux de tissus pour former des images, des paysages, sur des tableaux ou des couvre-lits, l'animatrice y trouve des vertus « ergothérapeutiques ». Le patchwork, c'est un peu comme assembler un puzzle de l'âme. »

« Les femmes s'éclatent »

Répéter inlassablement les mêmes motifs la lasserait vite. « Je préfère essayer de nouvelles techniques, quitte à aller parfois un peu loin. » À l'instar du « patchwork confettis », où de tout petits morceaux sont collés sur un support « à la manière dont peignent les impressionnistes ».

Les plus aguerries, le groupe du jeudi, pratique aussi le « pieced » ou le « mini patch ». « Nous élaborons des plans, des maquettes et mélangeons les savoir-faire pour arriver à quelque chose. » Et cela colle. Beaucoup se laissent tenter. « Quand on permet à une femme de créer, elle s'éclate. C'est un moyen d'expression personnel. » Et les hommes alors ? « J'en ai eu un une fois, il s'est senti un peu seul... » Il faut dire que, toute sa carrière, Marie-Alice l'a consacrée au sexe dit faible. D'abord en tant qu'animatrice dans une maison de famille de Chevaux, puis pendant vingt ans, à Kinshasa, au Zaïre



La jeune retraitée ne se voyait pas vivre isolée, dans sa maison de campagne. Alors l'ancienne établie a été reconvertie en salle de cours. PHOTOS E.D.

(actuelle République démocratique du Congo), en simple bénévole. Avant que le régime du dictateur Mobutu ne les fasse fuir, elle, son mari et ses trois enfants.

« Je ne reste pas dans cette maison si une salle de cours n'est pas aménagée »

« Là-bas, j'ai vu à quel point la souffrance des femmes n'était pas prise en compte. À quel point la situation était catastrophique en terme d'accès à la formation. » Alors, à 27 ans, elle y a monté son projet, seule. « Je suis allée voir les filles qui traînaient

dans la rue, se prostituaient parfois pour payer les frais de scolarité des garçons. » La jeune expatriée leur propose de suivre des cours de couture. À l'obtention du diplôme, chacune reçoit une machine à coudre pour être autonome. « 30 poupées de chiffon suffisaient pour en payer une seule. »

Des crises de fous rires

De retour en France en 1990, Marie-Alice Wilke récidive. « Mon mari est tombé amoureux de la maison à Agudelle. Je lui ai dit : « Je ne reste pas ici si une salle de cours n'est pas aménagée. »

La Charentaise obtient gain de cause : l'ancienne établie est reconvertie. « À l'époque, mes premiers

contacts ont été une Suédoise, une Danoise et la femme du sous-préfet. » Deux ans plus tard, le groupe qu'elle a initié atteint 60 participantes. À son départ pour l'Allemagne où elle suit son époux, l'animatrice passe le relais. Le groupe, devenu le club de patchwork de Jonzac, existe toujours.

De retour en 2008, Marie-Alice Wilke lance les Ateliers de la Grande Ourse. Depuis, elle ne se dégage toujours pas de salaire. « Il faudrait que nous soyons cinq fois plus nombreux. » Son plaisir, c'est qu'autour de la table, « ça papote, ça rit parfois sans pouvoir s'arrêter. Il n'y a pas besoin de se préoccuper de savoir qui viendra avec un gâteau à partager, il y en a toujours au moins un ».



L'animatrice apprend les techniques de bases aux débutantes avant de laisser libre cours à leur créativité

EN BREF

RENCONTRE BERNARD FRIOT

Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier. La rencontre avec l'auteur jeunesse Bernard Friot annoncée ce soir, à la médiathèque, n'aura pas lieu.

PARTHENAY

L'esprit d'ouverture

FENÊTRES - PORTES - PORTAILS
PORTES DE GARAGE - STORES

**PORTES
OUVERTES**

**VENDREDI 30
ET SAMEDI 31
JANVIER**

**10 H - 18 H 30
(sans interruption)**

Fenêtres Parthenay

14 bis, route de Saint-Genis
17500 St-Germain-de-Lusignan
Tél. 05 46 70 48 38
www.parthenay-slu-pvc.com

AGENDA

AUJOURD'HUI

Croix Rouge. Vestiboutique ouverte de 10 h à 17 h, à la résidence Daniel, bâtiment B, appartement 7. Contact : 07 63 14 30 30.

Hommage à Charlie. Exposition de dessins d'humour, au cloître des Carmes. Ouverte de 15 h à 19 h. Entrée libre.

Les Antilles. Espace remise en forme, ouvert de 11 h à 19 h. La-gon, ouvert de 14 h à 18 h. Tél. 05 46 86 48 00.

« SUD OUEST »

Rédaction. 27, place du Champ-de-foire. Tél. 05 46 48 56 31.

Secrétariat et publicité. Fermés et transférés à l'agence de Saintes. Tél. 05 16 10 50 80.

Service abonnements (portage ou postal). Tél. 05 57 29 09 33.

LES ATELIERS

PATCHWORK : le mardi, de 10 h à 17 h, niveau avancé. Tarif : 10 euros. Le jeudi, de 14 h à 17 h, niveau débutant. Tarif : 5 euros. Ouvert à tous.

ÉCRITURE : (atelier animé par Marie-Alice Wilke en tant qu'auto-entrepreneuse), un samedi une fois par mois, sur le thème « Osez écrire, délier l'écriture ». Tarif : 10 euros. Prochaine séance, 7 février, de 14 h à 17 h.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT : Les Ateliers de la Grande Ourse, lieu-dit La Maison neuve, à Agudelle. Tél. 05 46 70 33 59.



Nous recherchons un porteur de journaux Homme / Femme
(Statut Vendeur Colporteur de Presse)

Vous souhaitez améliorer vos revenus ou votre retraite avec une activité complémentaire ?

Nous recherchons des « lève-tôt » (7 jours sur 7 ou remplacements). Possédant un moyen de locomotion. Revenus motivants, couverture sociale, statut indépendant.

Secteur : JONZAC et alentour
Tél. 05 46 90 33 44

